FAITES LA COUR AUX OISEAUX

Fédération des sociétés d'horticulture et d'écologie du Québec

DES PYGARGUES À TÊTE BLANCHE EN VUE

C'était un matin glacial. Le vent du nord s'était levé. Nous étions le 24 novembre et la neige recouvrait déjà le parterre forestier. Tôt en matinée, le téléphone sonne. Mon voisin d'en face m'avertit de la présence d'un Pygargue à tête blanche sur le lac. Sa maison étant juchée sur une falaise, il voit tout ce qui bouge et passe. Me voilà dehors, jumelles au cou en ce dimanche venteux. Dès le premier coup d'œil, le pygargue adulte est observé. Nul doute possible. L'oiseau est perché à la verticale sur un feuillu dégarni. La tête et la queue sont parées de plumes blanches qui contrastent avec la robe brun foncé et le jaune étincelant des pattes et du bec. Quelques minutes plus tard, un autre pygargue, un jeune de la 1re année, se met à louvoyer dans les airs. Les deux pygargues sont des chasseurs opportunistes. Comme une vingtaine de canards plongeurs se tiennent sur le lac, les deux oiseaux de proie attendent que ces canards, des Grands Harles, remontent leur prise du jour afin de leur voler le poisson du bec. Quelle hardiesse!

En avril et novembre

Le Pygargue à tête blanche a beau s'arrêter sur nos lacs laurentiens au début de mai comme à la fin de novembre, il ne niche pas ici pour autant. Il niche plutôt dans des endroits retirés, où les eaux sont poissonneuses. Personnellement, j'ai déjà observé un nid de pygargues sur l'Île d'Anticosti, au début de juillet. De tous les oiseaux de proie, le pygargue aménage le plus gros nid de brindilles qui soit. Ce nid peut peser deux tonnes!

Symbole de liberté

Le 20 juin 1782, les États-Unis d'Amérique adoptent le Pygargue à tête blanche comme emblème de leur pays. On le choisit pour sa longévité, pour sa force légendaire, ses traits majestueux et pour sa présence en sol américain (à cette époque, on ignorait que sa présence dépassait ces frontières). Cet aigle symbolise la liberté, lorsqu'on le voit du haut de son perchoir ou au creux de la vallée planer les ailes ouvertes et bien droites.

Une espèce qui n'est plus menacée

Les oiseaux de proie, qui sont au sommet des chaînes alimentaires, ont eu à combattre bien des maux à travers les décennies. Le bannissement de l'utilisation de pesticides comme le DDT et l'abandon de cartouches de plomb pour la chasse aux canards ont contribué au maintien et à la croissance de leurs effectifs. Le 28 juin 2007, le département de l'Intérieur des États-Unis retirait le Pygargue à tête blanche de la liste des espèces menacées.

Unanimité ou pas?

Lorsque les Américains optèrent pour le pygargue comme oiseau emblème, le choix ne fit pas l'unanimité. Nul autre que Benjamin Franklin écrivit que le pygargue était un voleur de proies et qu'un oiseau tel le Dindon sauvage nous représenterait bien mieux grâce à son courage. Malgré ce propos, il va sans dire que le pygargue impressionne autant perché qu'en plein vol. Les deux pygargues vus en novembre ont maintenant rejoint les eaux libres du Sud des États-Unis. En espérant les revoir en 2014.

Jean-Pierre Fabien

Le texte de M. Jean-Pierre Fabien est une collaboration spéciale et le dessin, une courtoisie de Mme Diane Couët
Source : le journal communautaire Le Sentier de Saint-Hippolyte